

Près d'une personne sur quatre dans l'Union européenne (UE) est menacée de pauvreté ou d'exclusion sociale. Les conditions de vie, les niveaux de pauvreté ainsi que les chemins qui mènent à la pauvreté et permettent d'en sortir diffèrent pour les femmes et les hommes, et varient également au cours de l'existence. Les jeunes (18-24 ans) représentent 10 % de l'ensemble des pauvres dans l'UE (1). Si le risque de pauvreté ou d'exclusion sociale diffère peu entre les femmes et les hommes à ce stade de la vie, les femmes paient clairement le prix des inégalités de genre à un âge plus avancé. Elles sont alors nettement plus menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale que les hommes de leur âge.

### Combattre la pauvreté tout au long de la vie

L'éradication de la pauvreté et de l'exclusion sociale fait partie intégrante de la stratégie Europe 2020. Cet engagement vise à sortir au moins 20 millions de personnes de la pauvreté d'ici à 2020. Les États membres de l'UE ont toutefois des difficultés à atteindre cet objectif. En effet, le nombre de personnes vivant dans la pauvreté a augmenté depuis 2010.

Les femmes en général, quel que soit leur groupe d'âge, courent un risque de pauvreté plus élevé. Tout au long de leur vie, elles perçoivent des rémunérations inférieures à celles des hommes, sont plus susceptibles d'occuper des emplois précaires et faiblement rémunérés, et interrompent leur carrière pour des raisons familiales. Ces inégalités persistantes finissent par entraîner des écarts de revenus, une dépendance économique et un risque accru de pauvreté, qui se manifestent encore plus clairement à un âge avancé. Ce phénomène s'avère particulièrement préoccupant, car les femmes forment la majorité de la population vieillissante dans l'ensemble de l'UE.

**Le modèle du parcours de vie révèle les liens entre différents stades de la vie d'une personne et analyse comment les méandres de la vie se combinent pour influencer chaque nouvelle étape.**

Les politiques de l'UE reconnaissent les incidences des inégalités cumulées sur le risque de pauvreté et de dépendance économique des femmes plus âgées. La Commission européenne a pris des mesures importantes pour mettre un terme à l'écart des retraites entre les femmes et les hommes. Elle a également invité les États membres à traiter les questions de la fréquence supérieure du travail à temps partiel et de la progression relativement faible des rémunérations chez les femmes, car elles peuvent avoir un effet néfaste sur les droits à la retraite. Ces initiatives politiques



montrent que l'intégration d'un modèle du parcours de vie et d'une perspective de genre à tous les stades de l'élaboration des politiques est essentielle pour faire de l'égalité entre les femmes et les hommes une réalité dans l'UE et au-delà.

### Que signifie être pauvre dans l'Union?

La pauvreté parmi les femmes et les hommes va au-delà du manque élémentaire de ressources nécessaires à la survie, pour englober la privation d'activités civiles, sociales et culturelles, ainsi que de possibilités d'engagement politique et de mobilité sociale. Dans le cadre d'Europe 2020, le concept de «en risque de pauvreté ou d'exclusion sociale» se réfère à la vie dans une famille se trouvant dans l'une des trois situations suivantes au moins:

- menace de pauvreté monétaire;
- privation matérielle sévère;
- très faible intensité de travail.

### Les jeunes de l'Union sont confrontés à un risque de pauvreté maximal

Le fait de grandir dans la pauvreté peut avoir des répercussions tout au long de la vie. Dans l'UE aujourd'hui, près d'un cinquième des pauvres (19 %) sont des enfants de moins de 16 ans. Autrement dit, près de 23 millions d'enfants vivent dans des foyers pauvres.

Les jeunes femmes et les jeunes hommes ont été particulièrement affectés par la crise économique et connaissent donc le

(1) Source de toutes les données présentées dans cette fiche d'information: enquêtes Eurostat (EFT-UE ou EU-SILC), 2014, sauf mention contraire.

risque de pauvreté le plus élevé dans l'UE. En 2014, près d'un tiers des jeunes âgés de 18 à 24 ans étaient menacés de pauvreté ou d'exclusion sociale, les femmes étant légèrement plus touchées que les hommes.

De nombreux jeunes sont susceptibles d'avoir du mal à trouver du travail après avoir achevé leurs études. Le taux de chômage des jeunes de 15 à 24 ans est extrêmement élevé, puisqu'il atteint environ 20 % pour les deux sexes (23 % pour les hommes et 21 % pour les femmes en 2014), contre 10 % pour la population totale.

De nombreux jeunes restent pauvres, même s'ils travaillent. Ils sont plus susceptibles d'occuper des emplois précaires que d'autres groupes d'âge, notamment s'ils ont quitté l'école tôt. Près de la moitié des femmes et plus d'un tiers des hommes âgés de 20 à 24 ans (à l'exception des étudiants) occupent des emplois précaires<sup>(2)</sup>. En 2014, le taux de personnes exerçant une activité professionnelle et néanmoins menacées de pauvreté monétaire (travailleurs pauvres) s'élevait à 15 % pour les jeunes femmes et à 12 % pour les jeunes hommes âgés de 18 à 24 ans. Ces chiffres représentent le taux de travailleurs pauvres le plus élevé parmi tous les groupes d'âge. Les jeunes qui vivent encore avec leurs parents, ou sont soutenus financièrement par eux, sont mieux protégés de la pauvreté.

## Les femmes âgées sont confrontées à des inégalités persistantes

Les disparités entre les sexes en matière de pauvreté commencent à augmenter à un âge plus avancé et culminent parmi les personnes âgées de 75 ans et plus (22 % des femmes sont menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale, contre 15 % des hommes). Au cours d'une vie, les inégalités de genre réduisent systématiquement l'indépendance économique des femmes, qui sont donc beaucoup plus susceptibles de basculer dans la pauvreté à un stade ultérieur. Les femmes affrontent des difficultés diverses sur le marché de l'emploi, et notamment les problèmes suivants :

- taux d'emploi moyen constamment inférieur à celui des hommes;
- forte probabilité d'occuper un emploi à temps partiel (32 % des femmes, contre 8 % des hommes);
- surreprésentation dans des secteurs généralement moins bien rémunérés et offrant des perspectives professionnelles limitées ou une faible progression de la rémunération;
- risque accru de précarité de l'emploi.



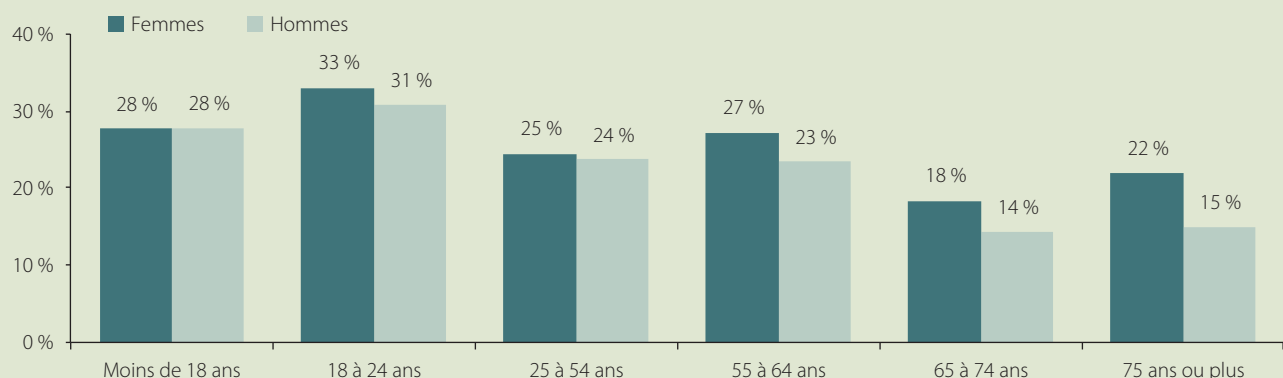
*Les disparités entre les sexes en matière de pauvreté commencent à augmenter à un âge plus avancé et culminent parmi les personnes âgées de 75 ans et plus.*

De plus, les femmes quittent le marché de l'emploi plus tôt que les hommes et sont très nombreuses à le quitter avant l'âge de la retraite (le taux d'inactivité des femmes âgées de 55 à 64 ans atteint 52 %, tandis que celui des hommes de cette tranche d'âge s'élève à 36 %).

Les responsabilités liées aux soins et les autres responsabilités familiales, sous-évaluées, inégalement réparties et rarement rémunérées, ont des incidences majeures sur la place des femmes sur le marché de l'emploi. Ce constat s'observe durant toute leur vie active, y compris à un âge plus avancé. Près de 10 % des femmes âgées de 50 ans et plus déclarent ne pas faire partie du marché du travail et ne pas rechercher d'emploi, en raison de responsabilités familiales ou de responsabilités en matière de soins. La vie active des femmes dans l'EU-28 est plus courte de 5,1 ans que celle des hommes, ce qui est dû à des interruptions de carrière durant leur vie active, mais aussi à une sortie plus précoce du marché de l'emploi.

<sup>(2)</sup> EIGE (2017, à paraître), *Gender, skills and precarious work in the EU* (Genre, compétences et travail précaire dans l'UE), note de recherche.

**Graphique 1 — Taux du risque de pauvreté ou d'exclusion sociale, par genre et par groupe d'âge (EU-28, 2014)**



Source: Eurostat, EU-SILC (ilc\_peps01).

Ces conditions de travail et profils de carrière entraînent une indépendance économique limitée pour les femmes durant toute leur vie, notamment à un âge plus avancé, et par conséquent des retraites plus faibles. En 2014, l'écart moyen en matière de retraites entre les femmes et les hommes dans l'UE atteignait le pourcentage élevé de 40 % <sup>(3)</sup>.

L'âgisme (discrimination à l'encontre d'une personne en raison de son âge) est un autre facteur qui écarte les personnes plus âgées du marché de l'emploi. Combinée au sexisme, cette discrimination crée au moins un double défi pour les femmes plus âgées.

## Comment réduire le risque de pauvreté des femmes plus âgées?

### Accroître l'indépendance économique des femmes tout au long de leur vie

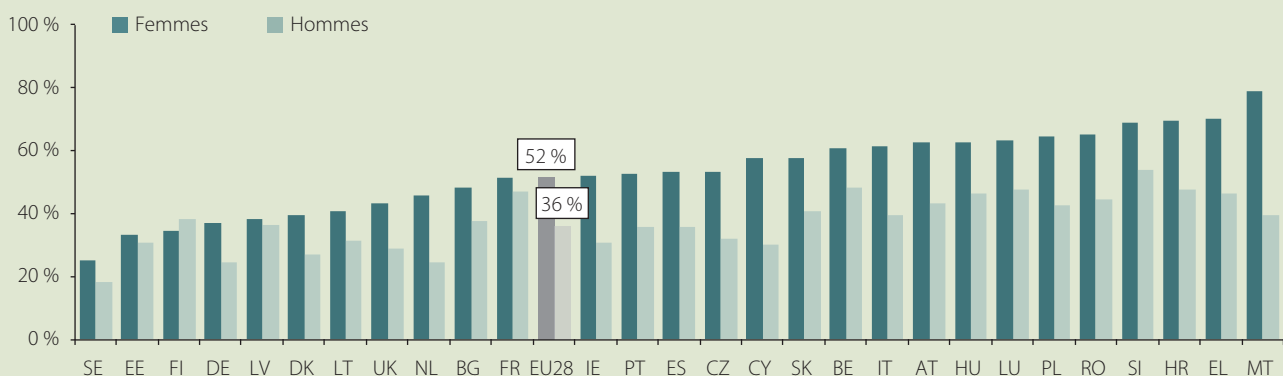
Les inégalités de genre sur le marché de l'emploi, le manque de mesures favorisant l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée, ainsi que le partage inégal et la sous-évaluation des soins non rémunérés et des travaux domestiques nuisent systématiquement à l'indépendance économique des femmes. Ces problèmes doivent donc être traités. Les conséquences des inégalités persistantes dont souffrent les femmes tout au long de leur vie sont particulièrement manifestes lorsque ces dernières atteignent un âge plus avancé et sont alors nettement plus exposées que les hommes au risque de pauvreté et d'exclusion sociale. L'intégration d'une perspective de genre et du modèle du parcours de vie dans l'élaboration des politiques est essentielle pour augmenter, sur le long terme, l'indépendance économique des femmes et pour lutter contre les inégalités tout au long de la vie.

L'initiative **Think, Act, Report** a été conçue pour prévenir la discrimination sur le lieu de travail, y compris la discrimination liée à l'âge et au genre. Elle a été lancée par le gouvernement britannique et fait partie des bonnes pratiques identifiées par l'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes (EIGE). Elle invite les entreprises à réfléchir à l'égalité des genres au sein de leur main-d'œuvre, notamment en ce qui concerne le recrutement, la fidélisation du personnel, les promotions et les rémunérations. Pour de plus amples informations sur les bonnes pratiques, veuillez consulter le site web de l'EIGE.



<sup>(3)</sup> Commission européenne (2016), *Report on equality between women and men 2015* (Rapport 2015 sur l'égalité entre les femmes et les hommes), disponible à l'adresse suivante: [http://ec.europa.eu/justice/gender-equality/files/annual\\_reports/2016\\_annual\\_report\\_2015\\_web\\_en.pdf](http://ec.europa.eu/justice/gender-equality/files/annual_reports/2016_annual_report_2015_web_en.pdf)

**Graphique 2 — Inactivité des personnes plus âgées (55-64 ans) par genre (2014)**



Source: Eurostat, EFT (Ifsa\_ipga).

## Adapter les systèmes de protection sociale aux défis actuels

Les systèmes de protection sociale et les politiques de lutte contre la pauvreté doivent aborder de nouveaux défis, tels que le vieillissement de la population, la transformation des structures familiales, les nouveaux flux migratoires ainsi que l'évolution des formes et des conditions d'emploi. Ils doivent non seulement garantir une protection économique suffisante pour les formes d'emploi traditionnelles, tout au long de la vie, mais aussi prendre en compte les personnes engagées dans des activités de soins non rémunérées et des emplois atypiques ou précaires, et les personnes affectées par des interruptions de carrière dues à leurs responsabilités familiales.

Le bilan annuel des politiques économiques de l'UE (processus du Semestre européen) donne l'occasion de renforcer l'égalité entre les femmes et les hommes tout au long de la vie en traitant les inégalités de genre dans les régimes de retraite. Par exemple, il pourrait être possible de comptabiliser de manière adéquate les périodes consacrées par les femmes ou les hommes à apporter des soins à un membre de leur famille, et de veiller à ce que les personnes exerçant une activité indépendante ou un emploi atypique, les inactifs et les chômeurs bénéficient d'un accès égal aux régimes de retraite publics. La sécurité à un âge avancé nécessite également d'améliorer la disponibilité des services sociaux publics, tels que les soins de santé et les soins de longue durée, ainsi que l'accès à ces services.

## Encourager les synergies entre divers domaines politiques et en leur sein

Les origines et les expériences vécues de la pauvreté varient considérablement entre les divers groupes de femmes et d'hommes:

jeunes et personnes âgées, population migrante, parents isolés, Roms ou personnes handicapées. Des politiques distinctes peuvent se consolider mutuellement. En conséquence, le renforcement des synergies entre les stratégies de lutte contre la pauvreté et les politiques économiques et sociales (dans des domaines tels que l'égalité de genre, l'emploi, la fiscalité, la famille et le logement) pourrait permettre de traiter plus efficacement les causes originelles de la pauvreté et de l'exclusion sociale. À titre d'exemple, les indemnités de chômage peuvent mieux protéger les individus contre la pauvreté si elles s'accompagnent de mesures qui les aident à réintégrer le marché de l'emploi. Elles peuvent être davantage renforcées par la prestation de services de soins, destinés aux enfants, aux personnes âgées dépendantes et aux personnes malades ou handicapées.

### Où trouver des informations supplémentaires fournies par l'EIGE

- **La plateforme d'intégration de la dimension de genre** fournit des orientations et des outils aux décideurs qui cherchent à intégrer une perspective de genre dans les politiques de lutte contre la pauvreté. Il existe une section spécifique consacrée à la pauvreté.
- **La base de données statistiques sur le genre** inclut les derniers chiffres relatifs au genre et à la pauvreté dans l'UE. Les données sont comparables dans tous les États membres.
- **Le centre de ressources et de documentation** fournit des liens vers les publications sur la pauvreté tout au long du cycle de vie. Elles sont aisément accessibles grâce à la fonction de recherche par mot clé.

L'EIGE produit régulièrement des rapports qui examinent divers aspects du programme d'action de Pékin, conformément aux demandes des présidences du Conseil de l'Union européenne. La présente fiche d'information se fonde sur le rapport *Poverty, gender and intersecting inequalities in the EU* (Pauvreté, genre et inégalités croisées dans l'UE), préparé à la demande de la présidence slovaque (2016). Il y est question des progrès accomplis entre 2007 et 2014 dans la réduction de la pauvreté des femmes (comparée à celle des hommes) et des catégories spécifiquement menacées, tels les parents isolés, les personnes handicapées, les migrants et les Roms.

Les rapports les plus récents incluent également:

- *L'égalité de genre dans l'exercice du pouvoir et le processus décisionnel* (2016);
- *Gender gap in pensions in the EU* (L'écart femmes-hommes en matière de pensions de retraite dans l'Union) (2015);
- *Gender equality and economic independence: part-time work and self-employment* (L'égalité de genre et l'indépendance économique: travail à temps partiel et travail indépendant) (2014).

Tous les anciens rapports et publications de l'EIGE relatifs au programme d'action de Pékin sont disponibles à l'adresse suivante: <http://eige.europa.eu/monitoring-the-bpfa>



## Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes

L'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes (EIGE) est le centre de connaissances européen sur l'égalité de genre. L'EIGE soutient les décideurs politiques et toutes les institutions compétentes dans leurs efforts visant à faire de l'égalité entre les femmes et les hommes une réalité pour tous les Européens, en leur apportant une expertise spécifique et des informations comparables et fiables sur la situation de l'égalité de genre en Europe.

© Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes, 2017  
Reproduction autorisée, moyennant mention de la source  
Photos: Shutterstock



Institut européen pour l'égalité entre les hommes  
et les femmes  
Gedimino pr. 16  
LT-01103 Vilnius  
LITUANIE

Paper: MH-06-16-074-FR-C 978-92-9470-155-8 10.2839/53196  
PDF: MH-06-16-074-FR-N 978-92-9470-147-3 10.2839/9936

## Coordonnées

<http://eige.europa.eu/>   
[facebook.com/eige.europa.eu](https://facebook.com/eige.europa.eu)   
[twitter.com/eurogender](https://twitter.com/eurogender)   
[youtube.com/user/eurogender](https://youtube.com/user/eurogender)   
[eige.sec@eige.europa.eu](mailto:eige.sec@eige.europa.eu)   
+370 52157444 